Le fleuve, le lac et l'océan (Adour, "La Négresse" et Atlantique rassemblés .....)
Poèmes
Publié par : cuga
Publié le : 22-06-2012 17:40:00

Tenez, imaginez : à l'ouest l'immensité
De l'océan sauvage, puis au sud, à un vol d'oiseau
Le lac de la "Négresse", pastille bleue foncée,
Et enfin, plus au nord, l'Adour entre coteaux.

Le vent va réunir au gré de ses soupirs,
La mer fracassante, le lac doux et discret,
Le fleuve et ses méandres que la brise fait gémir.
Et ils seront bientôt tous les trois rassemblés.

Peu à peu le temps change, le soleil se cache.
Les nuages soudain du fond de l'horizon,
Se rassemblent en cascade et dans l'azur arrache,
Des morceaux d'indigo au ciel en haillons.

Les canards qui s'ébrouent reviennent au rivage,
Quand l'eau du lac frise sous un souffle léger :
Ils vont vite s'abriter en attendant l'orage,
Dans les roseaux serrés au bout de la jetée.

Une barque amarrée y tangue doucement,
Et pendant que le ciel tout de gris se revêt,
Le vent prend du relief, dans un frémissement :
Il forcit en rafale et puis vient s'installer.

Les couleurs ont changé, l'esquif blanc et bleu
Qui vient nonchalamment taper les planches grises,
Reçoit tous les reflets du ciel nébuleux,
Et que les vaguelettes timidement déplissent.

Des éclats de lumière parsèment les eaux vertes,
Puis s'éteignent peu à peu éclatant sur les berges ;
La plage de galets est maintenant déserte,
Quelques mouettes blanches en criant y convergent.

Elles attendront, blotties, jusqu'à la fin du jour,
Que le vent ralentisse enfin ses tourbillons,
Pour reprendre leur vol au-delà de l'Adour,
Planer sur l'estuaire avant le grand plongeon.

Le fleuve n'est pas loin du lac de la "Négresse",
L'océan en grand frère veille la flaque douce,
Puis il pourra aussi, avant que le vent cesse,
Faire frissonner l'écume que le marée repousse.

Enfin, le fleuve brun accueillera le soir :

Les derniers chalutiers passant le sémaphore.
Le ciel, nettoyé, laissera entrevoir,
Les premières étoiles juste au-dessus du port.

Cuga
(pour Marie)